

**Union européenne - Sommet social
européen - Conférence de presse
conjointe de M. Emmanuel Macron,
président de la République, et de M.
Stefan Löfven, Premier ministre
suédois - Propos de M. Macron**
(Göteborg, 17 novembre 2017)

Merci beaucoup Stefan, merci beaucoup d'avoir organisé cet événement et ce sommet ce matin. Vous avez très bien résumé le contenu de nos discussions ce matin, le dialogue social et je suis convaincu d'une chose, c'est que ce que nous avons signé ce matin au niveau européen et le fait d'avoir une base pour la convergence sociale au niveau européen est essentiel ; c'était une étape très importante. Nous nous souvenons, ce matin le président Juncker nous l'a rappelé, la dernière fois, c'était il y a vingt ans, c'était une belle preuve de la nécessité d'avoir cette discussion. Votre initiative après le discours d'Uppsala était essentielle afin de promouvoir plus de convergences, en particulier la convergence sociale en Europe. Et je suis convaincu d'une chose : si nous avons eu un programme européen offensif, si nous souhaitons réellement transformer l'Europe, il est essentiel, en plus de la concurrence, de la finance et de tous les autres points politiques comme la défense, la sécurité, l'immigration, il est essentiel d'avoir une convergence sociale, une discussion sur les aspects sociaux de défense et d'environnement. C'est quelque chose d'essentiel dans ce contexte. Je vous remercie donc infiniment d'avoir lancé cette discussion et d'avoir organisé cet événement.

Je pense que nous avons un ADN commun, une vision commune concernant cette partie du projet européen : être en mesure de concilier la concurrence et l'équité et je suis convaincu que c'est quelque chose d'important. Vous avez réussi dans les années 90 à mener de grandes réformes dans votre pays qui ont complètement transformé l'état d'esprit et les performances de votre pays. Aujourd'hui, cela fait partie de l'enjeu ; en France, nous avons des cultures très différentes, certes, toutefois dans mon pays, de nombreuses réformes que je dois faire passer ne consistent pas à abandonner notre modèle, pas à l'adapter à la mondialisation mais plutôt trouver un nouveau modèle afin d'être concurrentiels, d'avoir une souplesse, d'être flexibles afin de créer plus d'emplois et également d'être plus équitables pour plus de sécurité pour les personnes grâce à l'éducation, la formation et la reformation des personnes tout au long de leur vie.

C'est le coeur de notre réforme sur laquelle travaille notre ministre du travail, Muriel Penicaud ; nous avons réformé le marché du travail et pendant le premier semestre de 2018, nous allons continuer à avancer afin d'avoir une belle réforme de la formation professionnelle ; c'est quelque chose d'essentiel pour la performance de l'économie. Et je dois vous dire une chose : le modèle suédois est connu et est une source d'inspiration pour la France. Vous avez en effet réussi à respecter cet engagement fort envers l'équité et l'ambition sociale. Et ce n'est pas tout : vous avez également réussi à faire baisser votre taux de chômage, vous avez réussi à créer plus d'emplois ; c'est exactement la même chose que nous souhaitons réaliser. Entre nos deux pays, nous avons de nombreux projets, de nombreux projets en commun et je tiens à remercier Martin Lundstedt de nous accueillir dans ses nouveaux locaux du groupe Volvo ; je sais que

c'est un groupe très important pour Göteborg. Ce petit voyage dans ce bus électrique a été un bel exemple qui montre comment notre coopération, y compris évidemment avec Volvo, Saft, Air Liquide, Dassault Systemes, Alstom etc, comment cette coopération peut amener à des résultats ; c'est un beau résultat, le résultat du travail de cette année.

Nous venons de signer un accord, un partenariat très important sur l'innovation et les solutions vertes comme nous l'avions annoncé à la fin du mois de juillet à Paris lorsque vous m'avez rendu visite ; et nous avons pris une décision : nous avons décidé d'accroître la coopération dans plusieurs domaines spécifiques afin d'être bien plus agressifs en termes de créations d'emplois, d'innovation et également afin de relier un petit peu plus nos économies. Premier domaine : le transport, l'énergie verte et les villes intelligentes ; il s'agit bien évidemment d'un des domaines les plus critiques de nos économies dans les pays en développement et les pays développés ; la finance verte, vous l'avez compris, il est très important de faire preuve de coopération afin d'avoir des projets, financer des projets en commun, des projets concrets. Nous avons vu comment la finance était importante afin d'accélérer le développement de ce genre d'équipements. C'est exactement ce dont nous allons parler à Paris lors du sommet One Planet le 12 décembre : comment accélérer cette transition environnementale afin de lutter contre le changement climatique grâce à des solutions plus vertes. Deuxième domaine, les smart-industries et le numérique ; c'est au coeur de toute cette transformation. Et troisièmement, le domaine sur lequel nous allons nous concentrer ; il concerne la santé, les sciences de la vie - nous avons vu déjà une démonstration avec une de vos start-up ; il est très intéressant de voir comment on peut changer des vies grâce à la santé.

Au cours des mois à venir, nous allons développer des partenariats concrets pour des résultats concrets ; c'est quelque chose d'essentiel. Ce que nous venons de formaliser grâce à ce partenariat est une décision commune, la décision de gérer ces deux transitions ; la première, la transition verte à cause du changement climatique et la deuxième, la transformation numérique. Ces deux transitions peuvent être accélérées avec grâce à ce type d'initiatives communes, à ce genre d'engagement.

Vous avez décidé de lancer une grande initiative : le Global deal, qui permet d'articuler la concurrence et l'équité et je tiens à vous dire que nous avons décidé de rejoindre cette initiative, de faire partie du Global deal. Nous allons encourager les différentes parties prenantes à se joindre à cette initiative et à faire partie de cette initiative ; c'est la meilleure manière de réconcilier les aspects économiques aux aspects sociaux. En effet, on se retrouve dans une impasse lorsque l'on se contente d'avoir un agenda social ; je pense que sur le long terme, on se retrouve dans une impasse si on ne se concentre que sur la concurrence sans équité ou sans protéger les populations, sans avoir une approche équilibrée. Je pense que ce Global deal est exactement ce dont nous avons besoin pour nos économies et nos sociétés.

Voilà ce que je voulais récapituler, Mesdames et Messieurs, en remerciant à nouveau le Premier ministre, Cher Stefan, pour à la fois son accueil, le sommet de ce matin et l'intensité des relations bilatérales que nous avons entre nos deux pays mais pour lesquels nous pouvons encore faire je crois, vraiment davantage et nous avons décidé l'un et l'autre de faire encore davantage. Donc vous pouvez compter sur nous et nous comptons aussi beaucoup sur vous, Mesdames et Messieurs./.

(Source : site Internet de la présidence de la République)

